

Un tramway nommé vizir

Dimanche 8 mai : Babes Station !

Amar Tou, vizir en charge des transports, est arrivé à faire du tramway le désir des Algérois. Lorsque le 5 juillet 2006, il annonce que le premier tronçon sera livré sans faute le 8 mai 2011, il n'échappe à personne que la date de départ tout comme celle d'arrivée ont été choisies pour plastronner dans l'emblème national. Pourquoi pas ! D'autant que l'entreprise française Alstom est le chef de file du groupement chargé de réaliser les travaux. Inaugurer un 8 mai le tramway, c'est évidemment souligner que nos performances technologiques servent aussi à garder vivace le souvenir des martyrs, fonds de commerce du pouvoir.

Que tout ce tralala soit fait pour un modeste parcours de 7 km ne semble pas atténuer la grandiloquence des détenteurs de maroquins. Mais, tout de même, comme nous sommes un pays qui n'a pas la culture du tramway, nos stratèges en matière de transport se sont inquiétés à raison des questions de sécurité. D'évidence, nous n'avons pas plus la culture de la voiture, particulièrement quand elle est en mouvement. Sachant que le tramway se déplace en théorie sur des rails dont l'itinéraire n'est pas négociable, au milieu de véhicules à l'esprit très indépendant, un bref arrêt sur image permet d'imaginer l'étendue des dégâts ! Un coup à s'arracher les cheveux pour les mecs et nanas de la logistique !

Peut-être eût-il fallu soumettre les usagers de l'espace public, chauffeurs, chauffards, conducteurs, piétons, à une sorte de stage de formation avant d'envisager de leur proposer d'emprunter le tramway ? Gouverner, c'est prévoir, non ?

Lundi 9 mai : Jurer sur le cou-rant !

Attention, à vos marques ! Prêt ! Partez !

Non, ça ne part pas ! Nous voilà chouette ! Le tramway est resté en rade. Piteusement ! Tbahdila ! Panne d'électricité, dit-on. Même en s'y

essayant, on n'a pas l'air malin !

Pour autant, le vizir des transports, maître des cérémonies de la grande pompe de l'inauguration, reste droit dans ses bottes. Après une heure de coupure de courant au cours de laquelle nous eûmes tout le temps de méditer sur la vanité des choses de ce bas monde – plutôt de ce bas tiers monde –, le tramway a enfin daigné filer sur ses rails flam-bant neuf.

Mais le mal étant fait, le vizir, tel le magicien qui rate son premier tour, ne parviendra jamais à convaincre quiconque de ses talents.

Cependant, le «à cœur vaillant rien d'impossible» chevillé à l'âme, le vizir des transports persiste dans la promesse de réaliser coûte que coûte les 17 tramways prévus dans différentes wilayas. Il ne précise pas dans combien de siècles ils seront livrés, ni combien d'années de coupure d'électricité mises bout à bout seront totalisées lorsqu'enfin l'Algérie sera couturée de tramways. Il ne précise pas non plus quel sera le moyen de transport urbain le plus rapide dans ce futur de science-fiction.

Mardi 10 mai : Le vieil homme et le tube cathodique !

Rien ne nous indique si pour se déplacer dans son refuge d'Abbottabad, Ben Laden prenait le tramway. D'abord, il n'y a pas de tramway à Abbottabad. Il n'y aurait même pas de télé, à en croire les tout premiers commentateurs officiels US qui ne tarderont pas à s'emmêler dare-dare les pinceaux.

Souviens-toi, ils disaient que pour échapper à toute localisation, Ben Laden n'avait dans sa villa (!) ni internet, ni téléphone, ni télé ni sidi Zekri. Et voilà que, obsédés par la volonté de prouver qu'ils ont bien descendu Ben Laden, ils en ont oublié leurs premières affirmations, et nous montrent une sorte de vieillard frileux, voulté, qui plus est de dos, se regardant à la télé. Faut vraiment avoir envie d'y croire !

Le problème n'est pas tant qu'ils nous prennent pour des demeurés,

mais qu'on le soit réellement à force d'avaler n'importe quoi. Tout dans cette histoire de Ben Laden, du début jusqu'à la fin, laisse pantois.

Rien n'est sûr sauf ceci : la cote de popularité d'Obama est au top du top ! On peut dire qu'il a joué non pas un tour, mais deux tours jumeaux à l'opinion mondiale. Comme pour les religions, chacun est libre de le croire ou non.

Mercredi 11 mai : C'est-moi-que-je-suis-le-héros !

Qu'est-ce qui lui prend, grand Dieu, à Ben Bella ? Il fait copain-copain avec l'autre là que les Arabes se sont appropriés ? Comment déjà ? Ah oui, El Zehimer !

A 94 ans, on peut comprendre que le flux sénéscence balaye la digue de la mesure, mais dénigrer à ce point tout ce qui bouge, ce n'est pas croyable ! Affirmer contre l'évidence soulignée par de nombreux historiens dignes de ce nom que «le Premier Novembre, c'est moi», c'est compréhensible dans le cabinet d'un gérontologue, pas devant un journaliste de *Jeune Afrique*.

N'étant pas à une fanfaronnade près, il s'attribue tout le mérite de l'attaque de la poste d'Oran par l'OS. Ce n'est pas ce qui ressort, en tout cas, de ses aveux à la police de l'époque. Il semblait là vouloir atténuer un max sa responsabilité et aggraver celle des autres. En 1949, cette organisation était dirigée par Hocine Aït Ahmed ! Du reste, ne reculant devant aucune perfidie, il dit du militant nationaliste Hocine Aït Ahmed qu'il a été plus souvent kabyle qu'Algérien. Si au moins cela avait été vrai !

L'antikabylisme primaire et néanmoins suffisant dans le cursus d'un président le pousse à affirmer que si la cohésion du groupe des pionniers du FLN n'allait pas de soi, c'est parce que «parmi eux, il y avait des Kabyles». Clair et net !

Loin de virer sa cuti narcissique, il continue à s'en prendre à Abane Ramdane qui n'est plus là pour se défendre. Pas plus que n'est là Mohamed Boudiaf qui, selon Ben

Bella, «n'était pas un véritable combattant. Zéro sur le plan militaire». Tout le monde n'est pas adjudant de l'armée française !

Qu'Abane et Boudiaf aient acquis une véritable stature de héros, pour ce qu'ils ont donné à l'Algérie, y compris leurs vies emportées par leurs compagnons félons, n'émeut pas outre mesure Ben Bella. Il ne ménage pas non plus Messali Hadj, ne réservant ses faveurs qu'à... de Gaulle. C'est du joli, tout ça !

On peut comprendre la solitude de l'ex. et la conséquence de cette dernière qui le pousse à envelopper ses propos de miel pour lui-même et de fiel pour ses anciens compagnons. On lui dédie cette citation de Tennessee Williams, l'auteur d'«Un tramway nommé désir» : «Lorsque beaucoup de gens sont seuls, vraiment seuls, ce serait d'un égoïsme inexcusable, d'être seul tout seul.»

Jeudi 12 mai : Incorrigible

Soltani s'apprête, avec son armée et ses bagages, à quitter l'Alliance présidentielle. Premier mouvement. Puis, deusio : il ne part plus ! Le suspense est de facture hitchcockienne ! Pardon, Sir Alfred pour le remake pauvre du pixel !

Domage que le yoyo ne soit pas un boomerang !

Dans le surplace qui tient lieu de mouvement perpétuel à l'Alliance présidentielle en général et aux affidés de Soltani en particulier, ce jeu de claquettes est censé produire du sens.

Z'avez qu'à bien vous tenir, ça va barder ! Ce simple déplacement dans l'espace va créer des turbulences qui vont perturber l'aiguille magnétique de la boussole.

L'Algérie va perdre le nord, parole ! Mais n'arrive-t-il pas à Soltani de regarder la télé, n'importe quelle télé, fût-ce l'Unique ? Il aurait appris que la révolution... copernicienne qui vient de surprendre le monde arabe rend encore plus indigentes que de nature ces contorsions du sérail.

Il faut vraiment beaucoup d'insouciance ou d'impunité pour continuer, dans ces moments tragiques et déci-



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

sifs que traverse le monde arabe, à produire les mêmes sketches qu'on a entendus sans écouter mille et une fois et qui autant de fois nous indiffèrent et même nous insupportent ! Faut se réveiller ! Le feu est là, changez de chaîne, de chapitre, de scène, de je ne sais quoi ! Zapette, mazette !

Vendredi 13 : Fortune et infortune !

Sais-tu ce qu'est la Paraskevidékatriaphobie ? Oui, parask... etc. ? C'est la peur du vendredi 13 qui est, paraît-il, un phénomène planétaire... Si, si ! Pas tant que ça ? Vrai ! C'est surtout dans l'Occident judéo-chrétien que cette peur du chiffre 13 (qui s'appelle, quant à elle, triskaidekaphobie...) et de son association au vendredi fait des ravages. Et pas dans tout l'Occident, du reste. En Espagne, par exemple, c'est le mardi 13 qui est jour d'infortune. Pareil pour l'Amérique latine ! En Italie, le chiffre 17 est craint. En Asie, c'est le chiffre 4 qui est redouté. Dans plusieurs langues asiatiques (mandarin, cantonnais, japonais...), la prononciation de ce chiffre est la même que celle du mot «mort».

Et chez nous alors ? Ça doit être le dimanche 8 : fallait pas lancer le tramway ce jour-là !

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

La médaille d'honneur !

Dernière minute ! En fouillant dans l'ordinateur de Ben Laden, les Américains seraient tombés sur des films pornos. Démenti formel d'Al Qaïda par le biais d'un communiqué signé ...

Abou Dorcel Siffredi

Ce n'est pas tous les jours que je rends hommage à la justice. Alors, quand je le fais, je voudrais que cela soit noté, enregistré. Oui ! Je veux rendre hommage à la justice de mon pays. Souvent traînée dans la boue pour ses lenteurs, souvent comparée à une vaste toile d'araignée inextricable dans laquelle le justiciable est empêtré, souvent vilipendée pour ses années, voire ses décennies à traiter des affaires, même les plus insignifiantes, notre justice sait aussi contredire, mettre à mal de manière superbe cette image négative que l'on a d'elle. Oui ! Tout n'est pas mauvais dans notre justice ! Oui, il y a des juges qui travaillent vite. Très vite. Plus vite que leur ombre. Il y a aussi des dossiers qui n'ont même pas le temps de traîner dans les bureaux des greffiers. Parfois, le traitement de ces dossiers est tellement rapide qu'ils n'ont même pas le temps de pénétrer le palais. Un service plus particulièrement se démarque de tous les autres. Il est le fleuron de cette justice qui sait être rapide quand elle veut. Il devrait servir d'exemple pour tous les autres services. Je plaide d'ailleurs pour qu'il accède au statut honorifique de «SP» Service Pilote. Et cette distinction ne serait pas volée ! J'irais même plus loin. Ce service ne serait rien sans ceux qui le composent. Et à ce titre, à ce juste titre,

je propose de manière solennelle que les membres de ce service soient décorés. Oui m'sieur ! Décorés au cours d'une cérémonie grandiose, car ils le méritent ! Ils sont le service judiciaire le plus rapide du pays. De la région. Du continent. Voire même plus large, du monde. Non ! Non ! Je n'exagère pas ! Je ne perds pas le sens de la mesure. Bien au contraire, je reste vachement mesuré en ne proposant ce service qu'à une simple distinction honorifique et à quelques médailles. Ailleurs, ce service aurait eu droit à tout ! Mais ne faisons pas la fine bouche. Commençons juste à rendre hommage de manière digne et émue à ce service. Oui ! Je rends hommage à cette section judiciaire qui est chargée régulièrement, presque tous les jours que Dieu fait, de jour comme de nuit, parfois même le vendredi saint, de déclarer illégale une grève. De décréter que des travailleurs, des médecins, des étudiants, des chômeurs, des retraités ou des ostréiculteurs du versant Est de l'oued El Harrach sont dans l'illégalité lorsqu'ils débrayent. Cet hommage est d'autant plus justifié que j'ai ouïe dire que les responsables de notre justice ont promis d'encore mieux faire pour améliorer les prestations de ce déjà très rapide fleuron. Dans pas très longtemps -tout à coup-subitement-incessamment, ils ont promis d'arriver à une étape supérieure. Celle de déclarer illégale une grève avant qu'elle ne se déclenche ! C'est pas beau, ça ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

